

JEUNE ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'EUROPE  
S I B E L I U S / H O L T



**SIBELIUS.** Si la Scandinavie et la Grande-Bretagne honorent toujours Jean Sibelius (1865-1957) avec chaleur et fidélité, il dut attendre plus longtemps la reconnaissance de pays (l'Allemagne, l'Autriche, la France) soumis à des bouleversements esthétiques (Mahler, les recherches de la toute jeune Ecole de Vienne, l'impressionnisme) qui ne l'atteignirent pas, malgré une vie riche de voyages et de rencontres. Non qu'il s'enfermât dans un quelconque passivisme, mais un univers intérieur fortement imprégné du fond légendaire et des paysages de sa Finlande natale lui dictait un style que des greffons extérieurs auraient entaché d'abstraction. La profondeur de champ guidant son orchestration, le besoin de laisser place au lyrisme, de distendre le temps musical en resserrant l'équilibre interne des formes opèrent peut-être à contre-courant des tendances dites "modernistes", mais ils débouchent sur une singularité empreinte de mystère qu'un de ses condisciples décelait dès son enfance dans son caractère : "Il était doué d'une vive imagination, et les impressions reçues de l'extérieur provoquaient en lui de violentes réactions. Cette imagination se nourrissait d'un profond amour de la nature. Il aimait les longues promenades dans les bois. Sa fantaisie, alors, donnait vie à tout ce qui l'entourait. Il lui plaisait, au crépuscule, de découvrir des créatures fantastiques dans les recoins les plus sombres de la forêt. Et abordait-il le domaine du secret qu'il réussissait à nous donner le frisson, à nous qui marchions à ses côtés dans un bois habité par des gnomes, des sorcières et toutes sortes de créatures inquiétantes."

Le même mouvement guide-t-il la décision du compositeur, au printemps 1904, de fuir la ville ("A Helsinki, toute mélodie mourait en moi !") et de se faire bâtir au milieu des arbres la villa qui demeurera son havre jusqu'à sa mort ? Dès l'emménagement en septembre, il note : "Ai commencé ma **Troisième Symphonie**." De nombreux voyages puis les troubles politiques en Finlande retardent son achèvement jusqu'en 1907, mais l'étape du retour à la nature s'accompagne musicalement d'une étape de concentration vers l'essentiel. La forme symphonique est condensée en trois mouvements, le morcellement

thématique et la modalité brouillent les pistes qu'une rythmique très affirmée semblait vouloir baliser, l'orchestration bascule vers les bois et cordes alors que les cuivres assombrissent le climat des œuvres antérieures, les séductions d'une expressivité chargée de tensions et de nostalgie masquent un véritable travail de marqueterie. On mesurera la trajectoire accomplie en juxtaposant cette partition à **Finlandia**, devenue "l'hymne national bis" ! La destination originale de cette pièce orchestrale ne lui promettait guère la diffusion qu'elle connut par la suite : en 1899, l'empire russe tenta d'accroître son hégémonie sur le Grand-Duché de Finlande en contournant des lois qui lui garantissaient une relative autonomie ; la population d'Helsinki et les intellectuels réagirent aussitôt. On vit notamment jouer au théâtre une série de tableaux historiques exaltant la fibre patriotique : Sibelius en écrivit la musique de scène, dont **Finlandia** n'est qu'un des numéros. D'où un caractère guerrier frappant facilement les esprits échauffés, mais qui ne doit pas occulter les beautés d'une introduction lente renouant avec cet instinct des mystères primordiaux déjà noté.

If Great Britain and Scandinavia have always honored Sibelius with warmth and fidelity, it has been otherwise in countries such as France and Austria, submitted to esthetic instability that did not reach him, although his life was rich in encounters and journeys.

His compositions were marked by his passion for the legends and natural spaces of Finland. His wish to transform musical time went against "modernist" currents but gave birth to unique and mysterious creations.

Sibelius was provided of a burning imagination and emotions received from the natural surroundings gave him violent reactions.

His love for nature made him leave Helsinki in 1904 because as he said "all melody had died in him". His return to nature must be felt as a step towards essential concentration. His music changes. In the third symphony the form condensed in three movements in comparison to Finlandia, the result of Russian hegemony over Finland.

But everywhere a mysterious sensation can be felt. Sylviane Falcinelli - traduction G. HENRY.

**OLIVIER HOLT.** Né en 1960 au sein d'une famille d'artistes, Olivier Holt saisit dès l'enfance le sens d'une vocation : il veut être chef d'orchestre. Il apprendra donc à jauger cet art depuis les rangs de l'orchestre en devenant percussionniste (il a suivi l'enseignement de Sylvio Gualda) et se penchera avec assiduité sur l'analyse des partitions les plus complexes de son futur répertoire, à l'âge où d'autres hument l'air du temps. De 20 à 22 ans, il enchaîne les stages de direction avec Jean Fournet, Franco Ferrara, Charles Mackerras (il obtient le diplôme des "Wiener Meisterkurse" en 1981), y ajoutant un prestigieux point d'orgue en 1987 par des cours reçus de Leonard Bernstein.

Assistant de Jérôme Kaltenbach à Nancy (1982-84), stagiaire à l'Opéra de Paris (1985), il se forge une pratique diversifiée dans les domaines du lyrique, du symphonique, de la création contemporaine, de la musique de scène. Dès 1981, alors qu'il témoignait d'une belle maîtrise en reprenant au pied levé la direction de *La Vie Parisienne* d'Offenbach au Théâtre du Châtelet, ou lorsqu'il conduisait au succès *l'Orphée* de Gluck au Festival de Saint-Céré, on avait remarqué sa technique élégante et précise, un sens du phrasé... mozartien, ainsi qu'un indéniable instinct du contact avec l'orchestre sans lequel il n'est point de véritable chef.

Mais son esprit fureteur - qui l'amène à défendre

des pans mal éclairés de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, et le garde disponible pour les compositeurs d'aujourd'hui - le prédispose à des aventures inédites : depuis 1985, il est directeur artistique d'Opéra-Jeunesse, orchestre et compagnie lyrique ouvrant à de jeunes artistes l'opportunité d'étendre leur formation parallèlement à des expériences professionnelles qui leur ont permis de se produire en Autriche, à la Salle Pleyel, au Théâtre des Bouffes-Parisiens. Il y ajoute la direction artistique d'Art Développement et - initiative riche de promesses et d'enthousiasmes - du Jeune Orchestre Symphonique d'Europe.

Sylviane FALCINELLI.

Born in 1960, in a family of artists, Olivier HOLT wanted to be a conductor very early in his life. He started to learn this art within the orchestral ranks by becoming a percussionist (he has been Sylvio Gualda's pupil). He then passionately worked on the most complex scores that were to become his future repertoire.

Between 20 and 22, with great assiduity he takes training with Jean Fournet, Franco Ferrara and Charles Mackerras (obtains the "Wiener Meisterkurse" diploma in 1981) and finally ends his training in a prestigious way by receiving Leonard Bernstein's advice.

Jerome Kaltenbach's assistant in Nancy during two years, trainer at the Opera de PARIS in 1985, he gains experience in lyrics, symphonic and moderne creations. His sense of music and his maestria in directing an orchestra were noticed in 1987 when he took over "La Vie Parisienne" (Offenbach) in the Théâtre du Châtelet or during "Orpheus" (Gluck) in Saint-Céré.

Olivier HOLT has an exceptionally good sense of contact with his orchestra without which there is no real conductor.

This creative spirit and his interest in twentieth century creations gives him the wings for original adventures. Since 1985 he is the artistic director of Opera Jeunesse, a lyric company, and today of Art development and of the very promising Young European Symphonic Orchestra.

## Jeune Orchestre Symphonique d'Europe "La musique qui crée des emplois!"

Installés à deux pas de la future cité de la musique de la Villette, soixante jeunes artistes musiciens issus des 12 pays de la CEE ont décidé de ...

... Relever le défi économique de leur avenir et créer leur emploi!

Le J.O.S.E., 60 jeunes artistes musiciens associés de leur propre société (SARL à 50 Kf).

Le J.O.S.E., 60 emplois permanents créés dans un marché du travail stagnant depuis plus de 10 ans.

... Relever le défi artistique de la concurrencialité et de la diversité!

Le J.O.S.E., l'orchestre qui joue Mozart en boîte de nuit (concert au Palace, Paris), qui accompagne HIGELIN, TRENET, comme il joue SIBELIUS, MENDELSSOHN ...

Le J.O.S.E., l'orchestre qui réunit les meilleurs musiciens de tous les conservatoires de la CEE.

... Relever le défi de vivre et de faire l'Europe au quotidien!

Le J.O.S.E., l'orchestre où les douze pays vivent ensemble, travaillent ensemble, créent ensemble, chaque jour.

Le J.O.S.E., une image concrète de l'union européenne!

CREATIFS

RESPONSABLES  
ASSOCIES

DISPONIBLES

PROFESSIONNELS  
DYNAMIQUES

CURIEUX

RAPIDES  
OUVERTS

Le J.O.S.E.  
les musiciens  
aventure!

Enregistrement réalisé le mardi 24 mai 1988  
en concert au studio Guillaume Tell  
Production Art Développement  
Ingénieur du Son : Alain Français

## Jean SIBELIUS (1865 / 1957)

I -	1	Finlandia op. 26 n° 7	7'57
		Symphonie n° 3 C-Dur	
I -	2	Allegro moderato	10'34
II -	3	Andantino con moto, quasi allegretto	8'58
III -	4	Allegro	5'15
	5	A tempo con energia	4'36

Jeune Orchestre Symphonique d'Europe  
Young European Symphonic Orchestra  
Olivier HOLT

Production Art Développement, 168, rue de Crimée, 75019 Paris  
(33) 1 40 38 33 39 (+) - Tx 214464 F.  
Made in France by LORDISC